

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamaska  
INCORPORÉE.

## MARCEL DUPRE A LA CATHEDRALE

Lundi Soir 22 Octobre 1923

Pour ceux qui hésiteraient à assister au concert de lundi soir, sous prétexte qu'une séance de musique d'orgue est une chose nécessairement ennuyeuse, et au-dessus de la portée d'un public qui n'est pas musicien par profession, nous tenons à dire que Marcel Dupré est incapable de jouer de la musique ennuyeuse. D'ailleurs, le programme de son concert que nous donnons ici devrait dissiper tous les doutes. L'auteur de ces lignes connaît Dupré depuis de longues années. Il peut donc affirmer en toute vérité que Dupré est le plus humain des musiciens qu'il se puisse rencontrer. Par là nous voulons dire qu'il sait comprendre



le public pour lequel il joue, et qu'il sait mettre de côté son goût personnel pour telle ou telle pièce afin de faire entendre à son auditoire des choses qui avant tout doivent plaire. Il n'y a rien d'austère ou de sévère dans le programme que nous donnons ici, qui comporte en première partie sept items, et en seconde partie quatre mouvements d'une symphonie qu'il improvisera séance tenante sur des Airs Canadiens qui lui seront fournis par des musiciens de notre ville.

- 1o Pièce Héroïque.....CESAR FRANCK
- 2o Noël avec Variations.....LOUIS CLAUDE DAQUIN
- 3o Canon en Si Mineur....ROBERT SCHUMANN
- 4o Berceuse.....MARCEL DUPRE
- 5o Gavotte.....PADRE MARTINI
- 6o SHERZO (IVe Symphonie).C. M. WIDOR
- 7o TOCCATA (Ve Symphonie).C. M. WIDOR

### INTERMEDE

#### SYMPHONIE IMPROVISEE SUR DES AIRS CANADIENS

- |            |            |
|------------|------------|
| 1o Allegro | 2o Andante |
| 3o Scherzo | 4o Finale  |

La Pièce Héroïque de Franck est d'un rythme très marqué que personne ne saurait méconnaître. Elle est là pour mettre en relief la puissance du Grand Jeu de l'orgue. C'est une pièce magistrale, formidable, sommes-nous tenté de dire, et qui s'impose par la puissance de son écriture.

Le Noël de Daquin avec Variations est un air que tous nous connaissons ici. C'est une chanson badine que nous avons entendue bien des fois et qui plaît toujours par sa légèreté.

Le Canon en Si Mineur de Schumann, d'une allure différente, est un bijou de finesse et de coloris. Personne ne pourra trouver à redire qu'un morceau de forme classique se trouve à cet endroit du programme.

Une Berceuse de Dupré que nous n'avons pas entendue encore, mais qui doit être pleine de sentiments, puisqu'elle est d'un homme dont la sensibilité n'a d'égale que la bienveillance, devrait nous caresser et nous mettre des larmes de tendresse aux yeux.

La Gavotte du Père Martini, tout le monde la connaît. C'est une pièce fine, légère, distinguée; c'est un repos avant des pièces plus sérieuses.

Dans le Scherzo de Widor, l'organiste fera oeuvre de virtuose. Le mouvement animé de ce morceau est mis deux fois en relief par la vivacité de son allure et par le brillant coloris de la registration dans des effets dont Dupré multiplie le chatoiement. La fin de cette première partie du programme nous arrive avec la Toccata de Widor qui se compose d'un éblouissant accompagnement en doubles croches aux claviers sur un thème magistral joué à la pédale. Les morceaux que nous venons d'énumérer dureront à peu près une heure. Un court intermède suivra durant lequel seront fournis à Dupré 16 ou 20 thèmes différents pour sa symphonie improvisée qui durera bien une demi-heure. Ces thèmes seront des Airs Canadiens que des musiciens de notre ville auront l'obligeance de lui fournir. C'est dire que pendant une demi-heure Dupré fera entendre à nos oreilles des airs que nous connaissons depuis toujours, des airs que nous aimons comme nous les connaissons, et avec la prodigieuse versatilité qui est sienne, nous savons d'avance qu'ici comme ailleurs cette pièce sera le clou de la soirée.

Dupré est un ambassadeur de la France parmi nous, un ambassadeur de la France artistique. Le Gouvernement Français vient d'acquiescer à sa poitrine, où bat le plus noble cœur que nous connaissons, l'Etoile des Chevaliers de la Légion d'Honneur. Ce simple fait n'indique-t-il pas la valeur prééminente de l'hôte distingué que nous recevons lundi prochain. Nous tenons à dire ici à M. Dupré combien son passage en notre ville nous honore, et combien nous sommes heureux de déposer respectueusement à ses pieds l'hommage complet de notre profonde admiration pour la France glorieuse, la France artistique, la France missionnaire de tout ce qui est beau, de tout ce qui est bon, de tout ce qui est grand. En Dupré nous trouvons le missionnaire dévoué, éminent, parfait, qui viendra susciter chez nous un enthousiasme dont le souvenir ensoleillera toute notre vie.

## POPULARITE DE LA POLITIQUE DE CLIENT-ACTIONNAIRE

La naissance de l'idée—Un facteur important de l'expansion des meilleures compagnies d'utilité publique au monde.

Les clients-actionnaires sont des personnes qui achètent les valeurs des compagnies d'utilité publique qui les desservent. Ils deviennent ainsi partenaires de l'entreprise. Cette politique du client-actionnaire a, parmi les citoyens de toutes les classes aux Etats-Unis, recruté un si grand nombre d'adhérents que les espérances de ceux qui en ont eu l'idée ont dépassé tout ce qu'on avait imaginé.

Au dire d'un grand nombre c'est Henry L. Doherty qui le premier eut cette idée. En 1894, M. Doherty suggéra aux membres de l'Ohio Gas Light Association l'idée de vendre, aux hommes d'affaires de la localité, le stock des compagnies de gaz et des autres compagnies d'utilité publique, non seulement dans le but de se procurer le capital dont elles avaient besoin mais aussi dans le but d'intéresser ces gens au développement de l'entreprise.

C'est à Columbus, Ohio, que M. Doherty lui-même commença à vendre aux gens de la localité des valeurs de la compagnie d'utilité locale. Ce fut probablement là le premier essai de la politique du "client-actionnaire". Il vendit cette année-là des actions de la Columbus Gas Company aux clients de l'entreprise, convaincu qu'il était que les clients d'une compagnie de ce genre devaient avoir un intérêt plus que transitoire dans les entreprises qui les desservent. Lorsqu'il eut cette idée et la mit en pratique M. Doherty n'avait que vingt-quatre ans.

Au cours des années suivantes cette politique du client-actionnaire a été un des facteurs principaux de l'expansion des affaires de la majorité des 100 filiales de la Cities Service Company dont Henry L. Doherty est le président.

La première compagnie à l'adopter définitivement fut le Central Maine Power Co. qui, en 1909, commença une campagne qui s'est continuée toujours depuis cette époque. La première compagnie à développer cette politique sur une haute échelle et la première à vendre du stock à ses employés fut la Pacific Gas & Electric Company. Aujourd'hui, on estime qu'il existe plus de deux cents compagnies d'utilité publique bien établies sur le continent qui ont intéressé directement leurs clients à leurs affaires. On calcule que le nombre des clients ainsi intéressés financièrement d'une façon directe ou indirecte aux compagnies d'utilité publique qui les desservent est d'à peu près 1,500,000 à 2,000,000.

### Nouvelle ère d'entente et de bonne volonté

Alors que dans les premiers temps, les compagnies d'utilité publique ne vendaient leurs stocks aux clients que dans le seul et unique but de se procurer les capitaux dont elles avaient besoin, de nos jours on ne trouverait pas une de ces organisations dans tout notre pays qui n'apprécierait pas à sa juste valeur ce que signifie cette armée d'actionnaires loyaux et animés du plus bel esprit public. Avec l'inauguration de la politique du client-actionnaire est arrivée une ère nouvelle d'entente et de confiance et de bon vouloir. L'expérience nous enseigne qu'un client-actionnaire qui a voix à l'administration de la compagnie qui le dessert lui et ses voisins, travaillera, dans la mesure de ses capacités et de ses moyens, au développement de la compagnie et à l'exécution de son programme.

### Profits que retire le client

Une personne qui dispose d'un certain surplus placé à un taux d'intérêt minime a la chance de s'assurer un intérêt beaucoup plus élevé si elle place ses économies sur les valeurs de ces compagnies qui fournissent à la localité où elle demeure la lumière, le chauffage et le transport. De plus son argent est placé sur des valeurs qui ne comportent pratiquement pas d'élément de risques—valeurs exemptes des différentes manipulations du marché des valeurs mobilières. Les avantages du placement sur des valeurs d'utilité publique sont bien connus. Ces entreprises tirent leurs recettes de la vente des choses nécessaires à la vie, ce qui les rend indépendantes des conditions générales des affaires. C'est là un facteur qui contribue pour beaucoup à la stabilité et à la garantie de ces placements. Le modeste épargnant est assuré que les recettes de la compagnie d'utilité publique ne fluctueront pas comme celles des compagnies commerciales ordinaires. De plus, comme ces stocks sont aux mains d'un grand nombre d'épargnants, ils sont pratiquement à l'abri des manipulateurs professionnels.

### L'avenir des utilités publiques

Si les villes continuent à grandir et à prospérer comme dans la dernière décennie, les compagnies d'utilité publique, de la même façon seront obligées, étapes par étapes, de suivre la marche du progrès. Les compagnies d'utilité publique sont tellement intimement liées au public qu'il ne peut être question du développement des industries et des villes sans elles. Non seulement elles ne pourraient pas prospérer mais on est en droit de se demander si elles pourraient même exister.

La popularité rapide de la politique du client-actionnaire est due aux avantages suivants :

1—L'épargnant devient le propriétaire d'une entreprise dont il se sert constamment.

2—Vu le fait que le client-actionnaire est en contact constant avec la compagnie d'utilité publique qui le dessert, son placement est donc en tout temps, sous sa surveillance personnelle. Cet avantage est fort appréciable quand on compare avec des placements faits sur des entreprises situées bien, en dehors de la ville où habite l'épargnant et dont il ne peut surveiller les opérations.

3—La compagnie qui a des clients-actionnaires est sujette à tous les règlements de la commission des services publics. C'est une garantie de plus et c'est un gage que le profit sur le placement fait va toujours être raisonnable.

4—Le client-actionnaire a souvent des occasions de placer de nouveaux capitaux dans la compagnie qui, avec le temps, s'attirera toute sa confiance. Ce sera l'endroit tout trouvé pour placer de nouveaux fonds.

5—Comme une utilité publique a un champ d'exploitation exclusif, elle prendra naturellement de l'expansion aussi rapidement que la population du district augmentera, elle n'a pas besoin de nouveaux fonds pour obtenir de l'outillage additionnel, elle offre toutes les occasions possibles pour le placement de nouveaux capitaux en même temps qu'on peut être certain d'une hausse appréciable et raisonnable des valeurs en porte-feuille.

## Chronique Municipale

Séance du 17 Octobre

Sont présents : Son Honneur le Maire Bouchard et MM. les échevins J. L. Guillet, E. Payan, M. Daigle, A. Demers, N. Demers, N. Côté, L. G. Lalime, V. Hébert et J. E. Lanoix.

Lecture et approbation des minutes des deux dernières séances. Le conseil vérifie et constate l'exactitude et la régularité de l'opération pour la formation de la liste des électeurs pour l'Assemblée Législative; prend en considération toutes les plaintes écrites faites au sujet de cette liste, entend toutes les parties intéressées et leur prouve sous serment, et décide des plaintes suivant la preuve faite.

Il est proposé par l'échevin L. G. Lalime, secondé par l'échevin Michel Daigle, et résolu à l'unanimité que MM. Albani Blanchard et Elzéar Deschamps soient nommés vérificateurs de comptes de l'année courante.

Il est proposé par l'échevin Napoléon Demers, secondé par l'échevin Joseph-L. Guillet, et résolu à l'unanimité que le trésorier soit autorisé à emprunter de la Banque de Montréal l'argent nécessaire, jusqu'à concurrence de \$40,000.00 et que Son Honneur le Maire et le trésorier soient autorisés à signer un ou des billets pour les montants ainsi empruntés.

Une lettre de M. Henri Raymond est lue et déposée dans les archives.

Il est proposé par l'échevin J. E. Lanoix, secondé par l'échevin A. Demers, et résolu à l'unanimité que le département du feu soit autorisé à acheter 500 pieds de boyaux à incendie.

Le rapport des départements de police et feu, pour le mois dernier est lu et déposé dans les archives.

La requête au sujet de l'ouverture du marché centre, le vendredi, est lue et laissée sur la table.

Le rapport sur l'incendie du 16 courant est lu et déposé dans les archives.

Il est proposé par l'échevin J. E. Lanoix secondé par l'échevin M. Côté, et résolu à l'unanimité que la Commission des Liqueurs soit priée de voir à ce que les porteurs de licence d'hôtel respectent la loi le dimanche, et ne vendent de la bière et le vin que dans leurs salles à manger régulières qu'aux heures régulières de repas, et qu'à des hôtes de bonne foi.

Lecture et approbation des comptes, et la séance est levée.

### L'enfant Martyre

Demain soir, 20 octobre, M. J. R. Tremblay présente, au théâtre Corona, L'ENFANT MARTYRE, un grand drame très touchant et rempli d'actualité, et aussi une très délicate comédie. M. Tremblay, avec sa troupe, entend surpasser les soirées dramatiques qui ont été données au Corona, ces deux dernières semaines, par la troupe Roberty.

Nous verrons sur la scène Mme Simonne Rivière et Mme M. D'Estroite, et MM. H. Rollin, A. Nochor, Louis Prévile, Dauvillien et A. Laurion.

Les intermèdes seront remplis par MM. Rollin et Nochor.

On nous promet une soirée des plus intéressantes et des plus amusantes à des prix populaires: 55 et 45 cents, taxe incluse. Les billets comme à l'ordinaire sont en vente à la pharmacie Brodeur.

## Feu Mme W. Paquin

Nous avons appris avec beaucoup de regret le décès de Mms Wilfrid Paquin, née Corinne St-Jean fille de M. Théodule St-Jean, ancien marchand de chaussures de cette ville, survenu samedi dernier 13 octobre. La défunte était âgée de 34 ans, et est décédée à Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 9.00 heures, en l'église cathédrale de St-Hyacinthe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son époux M. Wilfrid Paquin, domicilié à Montréal, un fils Paul, son père et sa mère, M. et Mme Théodule St-Jean, et cinq sœurs et deux frères.

A l'occasion de ce décès, les familles Paquin et St-Jean ont reçu de nombreux témoignages de sympathie.

## TRIBUTS FLORAUX

La famille St-Jean, croissant; M. J. W. Paquin, couronne; M. Paul Paquin, gerbe; M. Lorenzo Paquin, couronne; M. et Mme Joseph Normandin, croix; M. et Mme Arthur Fontaine, colonne; M. et Mme Paul Ravenelle, couronne; M. et Mme Wilfrid St-Jean, croix; M. et Mme J. B. Durocher, Mme et Mlle Blanche Bertrand, couronne; Mme G. Beaupré, M. et Mme Conrad Morin, M. et Mme T. D. Bouchard, M. et Mme J. N. Guibault de Montréal, couronnes; les employés du Corona et du Clairon: Mlle Eliane Lahaise, MM. L. Deschênes, N. H. Paradis, H. Brault, E. Grégoire, O. Brodeur, Alphérie Sénécal, ancre.

## OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme D. N. Dupont, Mlle Ida Beaupré, Mlle Jeanne Boisvert, M. et Mme A. Dallaire, Mlle Simonne Blanchard, Mlle Yvonne Houle, Mme J. A. Cormier, M. et Mme J. E. Gosselin, M. René Amyot M. et Mme Wilfrid Girouard, M. et Mme Jean Gradu.

## BOUQUETS SPIRITUELS

Mme Veuve E. Martin et sa famille, M. et Mme O. Lambert, M. et Mme Mathias St-Jean, Mlle Eliane Lahaise, Mme H. Laflamme, M. et Mme F. X. Paquin, Mlle Clément Rouleau, Mlle Alma Paquin, M. et Mme A. Painchaud.

## TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

M. et Mme J. C. St-Germain, M. et Mme E. Larchevêque, Mme J. Langevin, M. et Mme Henri Cadorette, Mlle Irène Gervais, Mlles Claire et Marthe Paré, M. René Mongeau, Mlle E. Manny, Mme J. Mathieu, Mlle D. Dansereau, Mlle Ida Boucher, M. V. J. Mongeau, Mme H. Houle, Mme R. O. Brodeur, Mme S. L'Heureux, Mme Aif-Houle, M. et Mme E. Gaudreau, la famille A. Flibotte.

## SIGNAUX DE LA PLANETTE MARS

Fait-on des signaux de la planète Mars? Ce grave problème qui passionne le monde astronomique a été résolu dernièrement par un jeune savant. Il a reconnu que les Martiens faisaient des signaux à la Terre, et il a même pu en traduire un qui disait ceci: "Envoyez-nous des argents des Prévoyants du Canada".

## DEVINETTE

—Quelle est la meilleure époque de l'année?

—C'est celle qui s'écoulera d'ici au 31 décembre, car c'est celle où les "PREVOYANTS DU CANADA" font des rentiers en dix-neuf ans au lieu de vingt ans.

Bénéfice net, une année de rente.

## Vente par le Sherif

C. S. No 1340, St-Hyacinthe.  
 Dame H. BOISSONNEAULT, Demande-  
 resse ; contre ANTONIO DUBOIS, dé-  
 fendeur.

1—Une terre située en la paroisse de  
 Ste-Christine, sur le premier rang, de cinq  
 arpents de large, étant les Nos 33 et 34  
 du cadastre de la paroisse de St-André  
 d'Acton, avec les bâtisses y érigées.

2—Une autre terre située sur le deuxi-  
 ème rang, de la même paroisse, mesurant  
 cinq arpents de large, étant le lot No 171  
 du cadastre de la paroisse de St-André  
 d'Acton, avec bâtisses y érigées.

Pour être vendues à la porte de l'église  
 de STE-CHRISTINE, le SEPTIEME jour  
 de NOVEMBRE prochain (1923), à DEUX  
 heures de l'après-midi.

St-Hyacinthe, ce 16 octobre 1923.  
 JOS. L. CORMIER, Shérif.

## Sheriff's Sale

S. C. No 1340 St-Hyacinthe,  
 Mrs H. BOISSONNEAULT, Plaintiff,  
 against ANTONIO DUBOIS, Defendant.

1—A land situate in the parish of STE-  
 CHRISTINE, on the first range, contain-  
 ing five arpents in width, being lots Nos  
 33 and 34 on the official cadastre of the  
 parish of St-André d'Acton, with buildings  
 thereon erected.

2—Another land situate on the second  
 range, in the same parish, measuring five  
 arpents in width, being lot No 171 on the  
 official cadastre of the parish of St-André  
 d'Acton, with buildings thereon erected.

To be sold at the parochial church door  
 of STE-CHRISTINE, on the SEVENTH  
 day of NOVEMBER next (1923), at TOW  
 o'clock in the afternoon.

St-Hyacinthe, October 16 1923.  
 JOS. L. CORMIER, Sheriff's.

## RAPPORT DU CHEF DE POLICE

St-Hyacinthe 30 sept. 1923.

A Son Honneur le Maire  
 et Messieurs les Echevins  
 de la Cité de St-Hyacinthe

Messieurs :—  
 Je soumetts à votre Honorable  
 Conseil le rapport des départements  
 de Police, Feu, Hygiène et Four-  
 rière, pour le mois finissant le 30  
 septembre 1923.

Département de Police  
 Arrestations et protections  
 durant le mois 21  
 Statistiques des délits  
 Ivresse 5  
 Pour avoir troublé la paix 1  
 Vagabondage 2  
 Refuge sur protection sur de-  
 mande 13  
 Divers rapports des services ren-  
 dus par le Corps de Police.

Rapports faits par le chef et  
 les agents 102  
 Informations demandées au  
 poste 125  
 Personnes conduites aux hô-  
 tels par les agents de nuit 34  
 Permis accordés pour porter  
 un revolver 2  
 Personnes étant sur le "Ticket  
 of Leave Act" venues se rap-  
 porter à mon bureau 2  
 Magasins trouvés non fermés  
 à clef par les agents de nuit 2  
 Numéros posés aux portes de  
 maisons privées 10  
 Avis donnés de nettoyer les  
 cours 48  
 Lumières trouvées en défaut  
 par les agents de nuit 13  
 Assistance au huissier de la  
 Cité 3fs  
 Enfants égarés, conduits à  
 leurs parents, par les agents 7  
 Enfants conduits aux écoles 6  
 Personnes traduites en Cour  
 du Recorder 4

Département du Feu  
 Au cours du mois nous avons ac-  
 compli trois sorties qui ont été  
 classifiées comme suit :  
 Feu de prairie 1  
 Feu de cheminée 1  
 Feu causé par un fer à repas-  
 ser 1

Matériaux employés  
 Boyaux (longueur en pieds) 500  
 Extincteurs chimiques 2  
 Borne-fontaine 1  
 Nombre de jets 2

Alarmes reçues par  
 Indicateur automatique 1  
 Téléphone 2

Divers rapports  
 Inspection des pompes 1fs  
 Inspections des bornes-fontai-  
 nes 1fs  
 Exercice des chevaux 16fs

Département de la Fourrière  
 Chiens tués par ordre du pro-  
 priétaire. 11

Je demeure, Messieurs,  
 Votre tout dévoué,  
 A. Bourgeois, Chef.



# Nouvelle qui intéres- sera nos clients seulement.

Lundi, le 22 octobre prochain, la Southern  
 Canada Power Company, Limited, adres-  
 sera une lettre à tous ses clients.

Dans cette lettre on trouvera la deuxième  
 offre de co-partenaire faite par la Com-  
 pagnie. Cette offre sera faite aux clients  
 seulement. La durée de cette offre, ainsi  
 que le montant pouvant être acheté, seront  
 limités.

Si vous décidez de l'accepter, nous vous  
 demanderions de vous éviter du désap-  
 pointement en agissant promptement.

Southern Canada Power Company,  
 Limited.

# L'Acaine en Face de la Science

"St-Hyacinthe, P. Q., 11 mai 1923

Je, soussigné, directeur du Laboratoire Officiel Provincial et ana-  
 lyste officiel pour la Puissance du Canada, déclare avoir reçu, 11 avril,  
 du Dr J. N. Paul Fournier, un échantillon d'acaine contenu dans  
 une boîte scellée, en présence du Dr E. Laporte et de Mlle C. Cho-  
 quette (le sceau étant intact lorsque cette boîte m'a été remise). Cet  
 échantillon a été analysé bactériologiquement afin d'en déterminer la  
 puissance bactéricide. Les résultats obtenus sont consignés au tableau  
 ci-dessous :

Puissance bactéricide de "l'Acaine"

Désignation de l'échantillon :—"Acaine"—Préparation anesthésique  
 du Dr J. N. Paul Fournier.  
 Température à laquelle ont été faites les opérations : 20°C  
 Culture employée—B. Typhosus  
 Proportion de culture à l'antiseptique—O. 1 c. c. à 5 c. c.

Echantillon	Dilutions	Temps en minutes de l'exposition du B. Typhosus à l'antiseptique												Coefficient Phénolique	
		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24		
Phenol	1 : 90	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 — 90
	1 : 100	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
Acaine	Aucune	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 — 90	
	1 : 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
	1 : 10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
	1 : 15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			

Cette épreuve indique que cette préparation  
 anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier possède  
 une puissance bactéricide égale à un quatre-vingt-  
 dixième (1-90) du phénol. Un contact de 3 à 4  
 minutes a été trouvé suffisant pour détruire toute  
 vie microbienne.

A. T. Charron  
 Chimiste."

"Dr J. N. Paul Fournier,  
 St-Hyacinthe.

Mon cher Docteur,

Après cinq années d'usage de l'Acaine dans ma pratique journa-  
 lière et après l'avoir comparée judicieusement aux autres préparations  
 similaires les plus en vogue, je constate que votre anesthésique local est  
 ce qu'il y a de plus inoffensif, de plus antiseptique et de plus efficace  
 dans notre profession.

Toutes mes félicitations pour votre merveilleux composé.

Bien à vous,  
 Dr J. E. Mauffette, Chirurgien-Dentiste  
 483 Notre-Dame Ouest

Montréal, 1er mai 1923"

REMARQUE—Le Dr Mauffette pratique l'art dentaire depuis bientôt  
 40 ans et de plus il a été durant de longues années professeur de ma-  
 tière médicale au Collège Dentaire de la Province de Québec. C'est  
 une autorité provinciale en cette matière.

Un grand nombre de célébrités actuelles en art dentaire lui doi-  
 vent leur formation.

—En général les solutions d'anesthésiques locaux sont contaminables  
 ou contaminées et produisent parfois des infections souvent graves.  
 La chose ne peut jamais arriver avec l'acaine et dans les cas d'abcès  
 dentaires c'est l'anesthésique local par excellence.

Après au-delà de 200,000 anesthésies locales à l'Acaine pratiquées  
 depuis treize ans à ses propres bureaux, l'inventeur est encore à en  
 attendre le moindre méfait.

L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul  
 Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses  
 propres bureaux.—

## Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

182 Rue GIROUARD : TELEPHONE 40  
 ST-HYACINTHE

### A VENDRE

deux bonnes propriétés de com-  
 merce. Une située au Grand Rang  
 de La Présentation, pouvant faire  
 un bon garage, boutique de forge  
 ou un beau magasin général.

L'autre située dans la ville de  
 St-Hyacinthe, avec étal de boucher  
 et deux bons logements.

Ces propriétés peuvent être  
 vendues à de bonnes conditions, en  
 adressant à B. BELANGER,  
 87 Mondor, St-Hyacinthe.  
 jno

### DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que  
 toutes les épidémies réunies. On néglige  
 de soigner un commencement de  
 rhume, donnant ainsi aux germes de la  
 consommation toutes les facilités d'en-  
 vahir l'organisme affaibli et de se multi-  
 plier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que  
 de souffrances on s'éviterait si, au pre-  
 mier symptôme de rhume, on prenait  
 quelques doses de Bauine Rhumal,  
 un remède qui ne compte que des suc-  
 cès à son actif et qui a sauvé des mil-  
 liers d'existences menacées depuis bien-  
 tôt trente ans qu'il a été mis sur le  
 marché : c'est le spécifique du rhume—  
 vous le trouverez chez votre pharma-  
 cien. 25c la bouteille.

### ON DEMANDE

Une servante est demandée au  
 No 95 Rue Mondor,

12 19oct

BIERES  
 et PORTERS  
**DOW**  
 LES MEILLEURS EXTRAITS DE  
 HOUBLON ET D'ORGE.  
The National Breweries Limited

**LES ENFANTS HÉRITENT  
 DE LEUR PÈRE**

**\$1,015.47 à Répartir entre  
 la Femme et les quatre  
 Enfants.**

**Que révèlent  
 les Archives ?**

**Vous arrive-t-il de lire  
 les Testaments que publient  
 les Journaux Quotidiens ?**

**Avant qu'il soit trop tard—  
 Songez à l'Assurance sur la Vie**

**THE  
 MANUFACTURERS LIFE  
 INSURANCE COMPANY**

**SIÈGE SOCIAL, TORONTO, CANADA.**

**BELANGER & PHANEUF, Représentants à St-Hyacinthe.**

Je voudrais avoir suffisamment d'assurance sur la vie pour que mes héritiers jouissent d'une rente mensuelle de \$..... Je suis âgé de..... ans, Marié ou Célibataire.  
 Nom et prénoms..... Adresse.....

— L E —  
**FOYER**

# La Mesange-Serrurier

Dès le mois de février,  
La mésange serrurier,  
Petite chanteuse infime,  
Dit sa chanson monorime ;  
Dans le chêne ou le poirier,  
Elle lime, lime, lime.

Son refrain est aigret,  
Mais je l'aime tel qu'il est :  
Ça repose du sublime.  
Foin de l'envol vers la cime !  
Sa chanson n'a qu'un couplet  
Qu'elle lime, lime, lime.

Elle dit sans se lasser :  
"L'hiver enfin va cesser ;  
Le soleil sort de l'abîme,  
Et la forêt se ranime...  
L'hiver ? J'ai dû le chasser  
Avec le bruit de ma lime..."

"Et toi, poète vieux jeu  
Qui t'endors, au coin du feu,  
Sur quelque élégie intime  
Tandis qu'ici je m'escrime,  
A l'oeuvre ! Le ciel est bleu ;  
Fais comme moi : lime ! lime !"

François FABRE

# LA FUGITIVE

(1895)

Elle part... Ah ! pourquoi part-elle  
La Chimérique, l'Irréelle,  
La Folle Reine de Saba ?

Cette fuite nous désespère :  
C'est du rêve, de la lumière,  
Et de la beauté qui s'en va.

O mer où vont les grands navires,  
Elle a ta grâce, tes sourires,  
Tes caprices, tes ondoie-ments

Vous vous ressemblez ; ton abîme  
N'est pas plus profond, mer sublime,  
Que celui de ses yeux charmants.

Elle est la fée, elle est la reine,  
Mer vaste dont le flot l'entraîne,  
Tu la ramèneras, dis-moi !

Elle part : qu'un bon vent la pousse !  
O mer, sois-lui clémente et douce :  
Elle pèse si peu sur toi !

Jules LEMAITRE.

## PERE ET FILS

Le père Lardenois, petit fermier de St-Florent, hameau perdu dans les plaines de la Beauce, était un brave homme un peu simple, à l'aspect timide, qui portait des boucles d'oreille selon la vieille mode des paysans d'autrefois ; sa femme une ancienne domestique, lui ressemblait ; comme lui, elle était maigre, ratatinée, voûtée, usée prématurément par quarante années de travail et de privations, toute une vie passée vers la terre, vers cette terre à laquelle le paysan arrache si péniblement le pain quotidien. Ils avaient un fils sous les drapeaux, soldat au 201e de ligne, en garnison à la ville la plus proche à quarante-quatre kilomètres de St-Florent.

Depuis longtemps, les vieux avaient conçu le projet de l'aller voir et de lui porter quelque provisions. Quand les travaux de campagne furent terminés, le père Lardenois se décida ; la vieille aurait bien voulu le suivre, mais elle ne pouvait plus marcher ; ses jambes percluses fléchissaient à la moindre fatigue ; atteinte d'un asthme chronique, elle étouffait dès qu'elle se donnait un peu de mouvement. Elle devait se résigner ; elle resterait à la maison pour soigner les bêtes.

Toute la journée qui précéda le départ, ils firent des préparatifs. La mère remplit un grand panier de fruits ; elle y entassa des pommes, des noix, des prunes ; elle y joignit du jambon et un gros morceau de lard provenant de leur porc, puis elle remit au père une pièce de cinq francs, économisée sou par sou pour leur gars.

Le père Lardenois revêtit sa plus belle blouse, mit sa casquette neuve et, chargé du panier, il se mit en route, après avoir embrassé la vieille qui pleurait en songeant à son fils.

Afin d'économiser la dépense du chemin de fer, il partit à pied bien avant le jour, fléchissant sous le poids du panier, courbé en deux, s'appuyant avec peine sur son bâton. C'est ainsi que suant et soufflant, il franchit les quarante-quatre kilomètres qui le séparaient de la cité.

Enfin, exténué, il arriva aux portes de la ville ; il s'arrêta, s'assit sur une borne, tira de sa poche un morceau de pain qu'il dévora. Quand il fut restauré, il entra, demanda aux passants où se trouvait la caserne. Elle était située à l'autre extrémité de la ville, dans les faubourgs, à trois kilomètres au moins.

Après avoir marché pendant une demie-heure, il se trouva devant un grand bâtiment entouré de murs, fermé par une double porte grillée devant laquelle un factionnaire se promenait l'arme au bras.

Intimidé, il n'osait pas approcher ; dans la cour, des soldats alignés faisaient l'exercice, sous les ordres d'un gradé.

Il s'avança et souleva sa casquette.

— Au large ! lui cria le fonctionnaire en le repoussant avec la crosse de son fusil.

— Pardon, m'sieur, dit le vieux humblement, ce serait-y un effet de vot' bonté...

— On n'entre pas !

— J'vas vous dire ; je viens de St Florent, je voudrais parler à mon fils.

— Entrez au poste, dit le factionnaire, et demandez l'autorisation.

Le père Lardenois, de plus en plus intimidé, franchit la grille, pénétra dans la cour, ne sachant à qui s'adresser, il se dirigea vers les hommes qui manoeuvraient.

C'était le peloton des hommes punis de prison.

— Salut la compagnie, dit-il en se découvrant.

Tous les hommes éclatèrent de rire.

— D'où sort-y, celui-là ? dit le sergent et le toisant.

— Pardon, excuse, m'sieur l'officier.

— Je ne suis pas officier.

— Excusez-moi de l'offense.

— Il n'y a pas d'offense ; qu'est-ce que vous voulez ?

— Je viens de St-Florent que je suis même parti le matin dans la nuit, pour voir mon fils.

— Qu'est-ce qu'il fait votre fils ?

— Il est soldat dans la caserne.

— Regardez, lui dit le sergent en lui désignant les hommes qui formaient le peloton de chasse, est-il là dedans votre fils ?

— Non m'sieur, je ne le vois point.

— Eh bien, adressez-vous au sergent de garde, le voilà qui traverse la cour.

Le père Lardenois se confondit en remerciements et vint trouver le sergent de garde, un vieux renégé dont la face enluminée et le nez rouge décelaient la passion favorite.

— Qu'est-ce que vous voulez ? lui demanda brusquement le sergent en le regardant de travers.

— M'sieur l'officier, je voudrais...

— Qu'est-ce que vous dites ?

— M'sieur l'officier.

— Sergent.

— Plait-il ?

— Espèce d'abruti, je vous dis que je suis sergent !

— Je ne veux point vous contredire, dit le paysan en se découvrant ; je viens de St-Florent et je ne connais point les grades.

— Qu'est-ce que vous voulez ?

— Si c'était un effet de vot' complaisance, et si ça ne vous dérangeait point, je vous demanderais de me montrer mon fils.

— Vous montrer votre fils ? Est-ce que vous vous croyez dans une ménagerie ?

— Sauf vot' respect, jé ne me le permettrais point ; c'est monsieur l'officier qui est là-bas qui m'a dit de m'adresser à vous, que vous me le montreriez.

— Alors, vot' fils est dans ma compagnie ?

— Probablement, m'sieur l'officier

— Vous y tenez ?

— Ça me ferait plaisir ; Lardenois, m'sieu.

Le sergent tira un calepain crasseux de sa poche, feuilleta les pages.

— Vous devez faire erreur ; il n'y a pas de Lardenois dans ma compagnie.

— Pardon, excuse ; c'est bien Lardenois, de père en fils.

— Ce ne serait pas un nommé Zimmermann ? demanda le sergent

### MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.  
E. A. Gendron, 244 Cascades,  
j. n. o.

### A LOUER

Appartements à louer, Chambre à coucher, cuisine et boudoir.  
S'adresser au  
No 153 rue Girouard.  
jno

### A VENDRE

Un automobile sédan à 2 portes, Chevrolet Supérieur. En parfait ordre. En usage depuis mai 1923.  
S'adresser à  
Can. U. S. Knitting  
jno

### A VENDRE

un camion Ford, réparé à neuf, garanti en bonne conditions, à très bon marché. S'adresser au No 87 rue St-Joseph.  
jno

## BUREAU et RESIDENCE 74 ST-DOMINIQUE Téléphone Bell 92

# WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA  
**NORTH AMERICAN ASSURANCE**  
SUR LA VIE

# Imperial

UNDERWRITES CORPORATION  
Of Canada  
Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

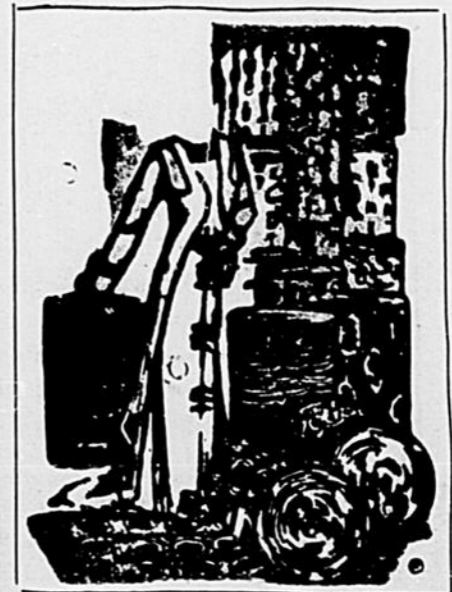
# THE SUN INSURANCE OFFICE

Of London, England  
Protection contre les  
ACCIDENTS ET LES MALADIES  
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

## TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER. ST-HYACINTHE

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SCOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Duks, Mousselines, Or ganis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



### Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulain de la marque "MA-PLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.  
Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA  
**BERGERON & SCOTTE**  
ST-HYACINTHE

après avoir de nouveau consulté son calepain.

—Non, m'sieu : Lardenois.

—Vous en êtes bien sûr ? On se trompe, vous savez.

—Parfaitement sûr, m'sieu l'officier.

—Attendez, je vais vous trouver vot' affaire.

Le sergent rouvrit son calepain.

—Ce ne serait pas un nommé Planchard, un garçon qui a t'été au Tonkin ?

—Non m'sieu ; Lardenois, mon fils.

—Taisez-vous quand je parle ! Je vais vous expliquer; Planchard est un enfant trouvé, comme qui dirait un enfant perdu ; ça me ferait plaisir qu'il trouve un père, attendu qu'il ne s'en connaît pas.

Je m'intéresse à ce garçon.

—Je ne le connaissons point m'sieu.

—Je crois que vous y mettez de l'entêtement. Du moment que vous vous êtes adressé à moi, c'est que votre fils est dans ma compagnie. Je cherche à vous mettre sur la bonne voie; comprenez-vous ?

—Mon fils c'est Lardenois.

—Ces civils sont plus têtus que des mulets ! Quel intérêt auriez-vous à ne pas reconnaître Planchard ?

—Ce n'est point mon fils.

C'est singulier, dit le sergent perplexe.

A ce moment, un soldat rentrait à la caserne; le sergent le héla.

Arrivez ici, vous.

L'interpellé obtempéra à l'ordre, prit une attitude militaire.

—Voilà, sergent.

—Tenez, lui dit le sergent en lui montrant le paysan, v'là vot' père.

—Mon père ! s'écria le soldat ahuri.

—Qu'est-ce que vous avez à dire ?

—Oh ! la ! la ! s'écria le soldat qui était de Belleville, avec un accent faubourien prononcé, ce ne serait pas à faire. Il a une autre bille que ça, mon père.

Ce n'est pas mon fils répéta le père Lardenois.

—Vous n'avez pas la parole, vous ! Alors, dit le sergent au soldat, vous vous refusez à reconnaître ce particulier pour vot' père ?

—Je ne m'y refuse pas, sergent; mais je connais peut-être bien mon père.

—M'sieu le sergent, m'sieu le militaire a raison.

—Vous vous obstinez, s'écria le sergent en colère, c'est trop fort ! Qui est ce qui m'a flechu un pékin comme ça !

Caporal ! cria le sergent.

Le caporal de garde accourut.

—Tenez, dit le sergent, flanquez-moi ces deux hommes à la boîte jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent.

Eugène FOURRIER.  
Chemins de Fer

### Canadien National

Changement d'Horaires, Dimanche 30 Sept.

Train No 11, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, Sherbrooke, laisse St-Hyacinthe à 10.40 a.m., arrive à Montréal à 12.20 p.m.

Train No 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 4.05 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.35 p.m. pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond etc.

Train No 24, tous les jours, part

de Montréal à 12.10 p.m. à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train No 23, excepté le dimanche, laisse St-Hyacinthe à 2.45 et arrive à Montréal à 4.00 p.m.

Train No 38, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 6.10 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train No 39—le dimanche seulement, part de St-Hyacinthe à 7.55 p.m. et arrive à Montréal à 9.10 p.m.

Train No 37, tous les jours, dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 7.13 p.m. et arrive à Montréal à 8.33 a.m.

Train No 46, tous les jours pour Québec, part de Montréal à 4.45 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.48 p.m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p.m. et arrive à Montréal à 6.05 p.m.

Train No 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m.

Train No 33, de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.57 a.m. et arrive à Montréal à 7.20 a.m.

Train No 41, excepté dimanche, de Nicolet quitte St-Hyacinthe à 9.43 a.m. et arrive à Montréal à 11.05 a.m.

Train No 42, excepté le dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 5.20 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train No 15, tous les jours de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.18 a.m. arrive à Montréal à 7.45 a.m.

Train No 14 tous les jours laisse Montréal à 8.30 p.m. et St-Hyacinthe à 9.48 p.m. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 16, tous les jours laisse Montréal à 8.30 a.m. à St-Hyacinthe à 9.50 a.m. pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 17, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 5.22 p.m. arrive à Montréal à 6.50 p.m.

Train No 2 Express Maritime part de Montréal à 10.45 a.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 11.54 a.m. pour Lévis, Halifax.

Train No 4, Océan Limité part de Montréal à 7.00 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 8.08 p.m. pour Lévis, Moncton, St-Jean et Halifax.

Train No 34, départ de Montréal à 11.30 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 12.55 p.m. pour Drummondville, Québec.

Train No 3 Océan Limité de Halifax laisse St-Hyacinthe tous les jours à 7.56 a.m. arrive à Montréal à 9.10 a.m.

Train No 1, tous les jours, Express Maritime laisse St-Hyacinthe à 6.38 p.m. arrive à Montréal à 7.50 p.m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New-York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago (par l'International Limité)—le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs ; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure chef de gare.

### Dr H. BRETON

CHIRURGIEN DENTISTE

84 rue Mondor

Coin Cascades Tel. 116

ST-HYACINTHE

OUVERT LE SOIR

25m@25d

### TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard.

S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE,  
368 rue Girouard.

jno

### Dr PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES,  
du NEZ et de la GORGE

255 rue Sherbrooke Est,

Tel. EST 5684 Montréal.

### MORIN & MORIN

Notaires

et

AGENTS d'ASSURANCES

Syndic autorisé vertu de la loi  
des faillites

159 rue Girouard

SAINT-HYACINTHE

René Morin Henr Morin

### PACIFIQUE-CANADIEN HORAIRE DES TRAINS

Heure Solaire

TOUS LES JOURS EXCEPTE LE  
DIMANCHE

Train 262 laisse St-Hyacinthe à 7.57 a.m. arrive à Montréal à 11.10 a.m.—Train 264 laisse St-Hyacinthe à 2.47 p.m. arrive à Montréal à 5.50 p.m.—Train 261 laisse Montréal à 9.05 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 11.25 a.m.—Train 263 laisse Montréal à 3.10 p.m. arrive à St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains.

Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, agent, même bureau que Dominion Express et C. P. R. Telegraph coin Laframboise et Dessaulles, St-Hyacinthe, Qué.

PROPRIETE A VENDRE.

Propriété de M. J. Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. Quinze arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. J. Arthur Séguin, Tél. 54.

jno

### B. L. WESTER

Commerçant de Fruits

J'ai reçu un char de RAISINS des variétés suivantes: Concorde, Raisin Blanc, Rodgers, Delamare, ainsi que POIRES, PECHES et PRUNES, pour confitures.

Tel. Bell 633 Magasin 117 Cascades



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-GLOVER Co. Inc. 125 West 24th Street New-York, U. S. A.

Tel. 682

### Dr J. O. POULIOT

Chirurgien Dentiste

Ouvert le soir, les mardis, mercredis et vendredis.

3 rue du Palais - en face du Parc

ST-HYACINTHE

18m 24



Je le proclamerai bien haut

C'EST AFRIQUE que chacun en parle à son voisin que Frank E. Johns, un commis-voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante:

"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir patouillé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique n'est toujours parfait, je me plaignis plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit: 'Je vais te frotter avec du liniment.' 'C'est bon', répondis-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revient avec une bouteille de Minard et se met à l'ouvrage. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je fais cet aveu."



### J. S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter. — Assurances

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE F. Q.

—6—18

### "Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$1.50

Ailleurs au Canada... 1.00

3e LE NUMERO

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tél. Bell 141  
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES Tél. Main 556

### Phaneuf & Poirier

AVOCATS

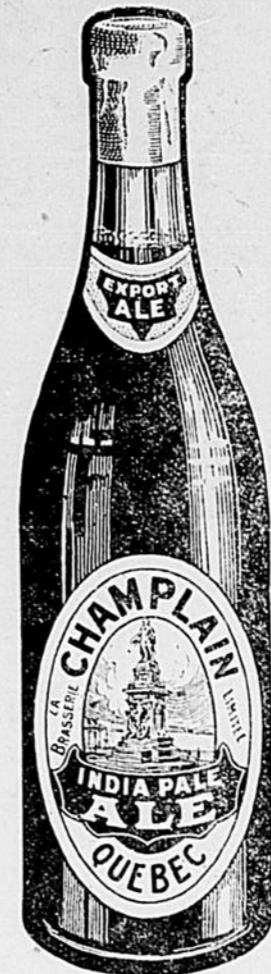
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

5jno

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux

Chez EUG. L. DESAUTELS 222-226 Cascades, St-Hyacinthe



### ENCOURAGEONS

LES NOTRES

INCONTESTABLEMENT  
LE REINE DES BIERES

MOUSSEUSE NUTRITIVE

STIMULANTE

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain

EST RECONNU

COMME LE MEILLEUR  
RECONSTITUANT

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE

QUEBEC

Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.

### EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des  
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres  
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale  
et Autres Formules pour Rayer  
ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Salle pour Parties de Cartes, Sauteries, Soirées de Familles,

Enterrement de Vie de Garçon, Etc

A LOUER A LA SOIREE

Usage du Piano, Phonographe, Etc., Inklus dans  
le Prix de Location

CLUB MONTGALM,

181 CASCADES  
S'ADRESSER au gérant M. Bernard BOUCHARD ou

à M. R. CLAPIN, président.

# CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.  
Sorte que Vous Avez Toujours Achetée  
Porte la  
Signature de *Chas. H. Fletcher*

### A LOUER

Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger. Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.

### Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque jno

## BONS DE LA VICTOIRE

### REMBOURSABLES LE 1ER NOVEMBRE PROCHAIN

La maison de Banque Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) nous prie d'annoncer qu'elle rachète ces bons dès maintenant et les paie :

1. en argent;
2. en bons de la nouvelle émission, imposables, rapportant, selon l'échéance, 5.14 ou 5.23 %;
3. en valeurs hypothécaires bien garanties et rapportant de 6½ à 7½ %

S'adresser au bureau principal 90, rue St-Jacques, à Montréal, à la succursale de Québec, immeuble de la Banque Nationale, ou à n'importe quel agent ou correspondant, de la maison.

Représentant spécial à St-Hyacinthe : H. E. Chartier, 7 rue Viger. jno

### Ménage à Vendre

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque. jon

### MAGASIN A LOUER

Ce magasin est très bien situé au centre des affaires. Bien éclairé et chauffé à l'eau chaude. Longueur 60 pieds; largeur 23 pieds. S'adresser au Magasin J. A. Godard, 207 Cascades, ou à Mme L. Marier, 23 rue Dessaulles. j.n.o.

### CHAMBRE A LOUER

Une grande chambre, pour 1 ou 2 personnes, avec tout le confort moderne : électricité, eau chaude, usage du téléphone. Une chambre chauffée par radiateur. S'adresser au No 48 rue Concorde.

NE FAITES PAS CELA



Employez

**LEONARD**

**EAR OIL**

Il soulage de la surdité et des bruits dans la tête. Vous en frottez vos oreilles, en arrière, et vous en appliquez dans les narines. Instructions spéciales par un spécialiste éminent dans les maladies des oreilles, dans chaque paquet.

FAIT AU CANADA  
Circularaire descriptive envoyée sur demande  
A. O. LEONARD, Inc.  
70 5ième Avenue New-York  
Vendu à St-Hyacinthe  
Par Elz. D. ST-ONGE, 223 rue Cascades

### Les Rhumatisants

peuvent obtenir du soulagement en enrichissant la provision du sang.

Du temps de nos ancêtres et de nos grands-pères, on croyait que le rhumatisme était la peine inévitable de l'âge moyen et de la vieillesse. Presque toute personne âgée avait le rhumatisme, ainsi que de nombreuses jeunes personnes. On pensait que le rhumatisme était le simple effet de l'exposition au froid et à l'humidité, et on le soignait avec des liniments et des compresses chaudes, lesquels donnaient parfois un soulagement temporaire, mais ne chassaient pas la maladie. De nos jours, la science médicale sait que le rhumatisme est une maladie du sang et qu'avec un bon sang riche et rouge, tout homme ou femme de tout âge peut braver le rhumatisme. Il y a une foule de personnes âgées qui n'ont jamais ressenti une douleur de rhumatisme, et plusieurs qui l'ont vaincu en tenant simplement le sang riche et pur. Les vertus enrichissant le sang des Pilules Roses du Dr Williams deviennent plus fortement connues tous les ans et l'emploi plus général de ces pilules a débarrassé le rhumatisme de ses craintes. Dès le premier signe de la pauvreté du sang, qui se montre sous la forme de perte d'appétit, pesanteur et yeux troublés, protégez-vous contre les autres ravages de la maladie en prenant les pilules Roses du Dr Williams. Elles ont secouru des milliers de personnes — et si vous en faites un loyal essai elle ne vous déçoivent pas.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

### Son Esquinancie cède devant Vicks

L'action directe d'un onguent qui s'évapore est la meilleure

M. Joseph Haley, du No 199 rue West Milk Brantford, Ont, dit: "Ma femme souffrait d'esquinancie depuis des années, mais Vicks VapoRub a dû l'en délivrer car elle a passé l'hiver sans en ressentir une seule attaque. Nous en avons envoyé une partie de jarre à un voisin dont le fils était très malade de rhume ou de grippe. il obtint lui aussi du soulagement. Vicks devrait assurément se trouver dans tous les foyers." C'était jadis l'habitude d'appliquer aux maux causés par le froid un traitement externe au suif, à la graisse d'oie et au camphre. Récemment la coutume du dosage interne s'est établie et l'on doutait instinctivement de la valeur de l'argent. C'est pour cette raison que les pharmaciens ont lancé Vicks VapoRub, l'onguent qui s'évapore, contre tous les maux résultant du froid, en donnant des échantillons par douzaines à des familles recommandables et chaque jarre vendue l'était à titre d'essai de 30 jours.

La déclaration ci-dessus n'est qu'une entre les nombreuses que nous recevons de familles canadiennes enthousiastes. Avec cette recommandation et la garantie positive de remise d'argent, chaque famille devrait faire l'essai complet de Vicks comme du remède contre croup, rhumes, mal de gorge, bronchite, catarrhe, névralgie, coupures, brûlures, meurtrissures et plaies

A toutes les pharmacies 50c la jarre. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Vick Chemical Co, 344 rue Saint-Paul ouest, Montréal P.Q.

Bien que Vick soit un article nouveau au Canada, la vente en est considérable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de jarres en usage annuellement



Il existe une boisson saine dont l'âge a corrigé la verdeur et affiné les qualités, la boisson favorite de ceux qui vivent au grand air: LE GIN CROIX D'OR, fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepôt. — Trois grandeurs de flacons: Gros-Moyens-Petits. The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montreal.

# MELCHERS

## GIN CANADIEN

### CROIX D'OR



# Un Ami

## Qui tonifie le cerveau et le corps et adoucit les amertumes de la vie



# Dow

## Old Stock Ale

### Mûrie à Point

### Prime par la Force et par la Qualité

# TRIBUNE LIBRE

## Réforme nécessaire pour protéger le public

Monsieur le directeur,

Pourquoi est-il nécessaire à un citoyen de Québec d'aller dans l'Etat de Massachusetts pour avoir des renseignements sur les méthodes financières d'une compagnie incorporée dans cette province, d'après nos lois provinciales et dont les actions et obligations sont mises en vente un peu partout dans cette province? Comment se fait-il que des renseignements de ce genre ne puissent s'obtenir dans cette province surtout quand tout ce que possède cette compagnie est situé ici?

Cette question a été soulevée récemment dans une lettre publiée dans La Patrie, de Montréal, dans laquelle l'auteur signale incidemment le fait qu'une compagnie incorporée ici, ayant cherché à vendre ses actions par l'entremise d'une maison de Boston, a dû déposer des rapports au gouvernement de Boston, et que c'est dans ces rapports qu'il a trouvé les renseignements qu'il ne pouvait se procurer dans notre province, et qui sont d'un intérêt vital pour ceux à qui l'on demande d'acheter des valeurs.

L'on peut se demander quel argument pourrait-on employer contre l'adoption d'une législation imposant ici les mêmes obligations que l'Etat du Massachusetts et l'auteur de la lettre à La Patrie expose si bien ce sujet que je cite sa lettre presque au long :

Pour illustrer ce fait, et montrer la différence entre les lois du Québec et du Massachusetts, La National Cement Co. qui est incorporée sous les lois de la province de Québec vend ses obligations par l'entremise de la New England Dev. Corp. de Boston Mass., et la National Cement Company en remettant son bilan et ses états à la commission des Utilités Publiques de l'Etat de Massachusetts permet au public de prendre des informations qu'il aurait été difficile, si non impossible d'obtenir sous les lois de la province de Québec.

J'ai fait examiner ces états et bilans, et parmi les faits que j'ai découverts, je cite les suivants: — le capital autorisé de la compagnie est de \$1,500,000 d'actions 8% préférentielles cumulatives et de \$2,500,000 d'actions ordinaires et d'après la circulaire de la compagnie et l'entente faite avec la New England Building Development Corporation toutes deux remises à la commission des Utilités Publiques de Massachusetts, la compagnie a autorisé une émission de \$1,200,000 d'obligations, première hypothèque, 7 p.c.

La lecture de cette entente et de cette circulaire, révèle que les détenteurs d'actions préférentielles n'ont pas le pouvoir de voter; de plus que suivant entente avec la New England Building Development Corp. cette dernière reçoit \$25.00 en argent pour chaque \$100.00, valeur au pair, des actions préférentielles à 8% vendues. Je note aussi que pour approximativement 116 acres de terre situés à Montréal Est, la compagnie donne \$317,200 d'actions préférentielles 8% au pair et \$2,500,000 d'actions ordinaires, valeur au pair. Il s'en suit donc qu'il reste dans le trésor de la National Cement Company, \$1,182,000 d'actions préférentielles et ordinaires, valeur au pair. De ce total, on propose garder dans le trésor \$500,000 d'actions au pair laissant une somme de \$682,000 d'actions préférentielles à être vendues et dont la vente, après avoir payé la commission tel qu'entendu avec la New England Building Dev. Corp., donnera à la National Cement Company \$512,100 en argent.

En résumé, après que toutes les actions auront été vendues à l'exception de \$500,000 d'actions préférentielles, valeur au pair, qui resteront dans le trésor, la compagnie aura reçu \$512,100 en argent et sera propriétaire de 116 acres de terre situés à Montréal Est, dont la valeur taxable est \$34,880 et encore la compagnie exprime l'intention d'émettre \$1,200,000 d'obligation 7% première hypothèque.

L'entente qui se trouve actuellement dans les bureaux de la commission des Utilités Publiques du Mass., montre qu'on se propose de vendre ces obligations pour que la compagnie reçoive 80% de la valeur au pair; ainsi \$1,200,000 d'obligations 7% si vendue, donnera à la compagnie \$960,000 en argent, de sorte que, lorsque les obligations et les actions préférentielles seront vendues, le montant total d'argent reçu pour les obligations et les actions sera de \$1,472,100. En regardant cette somme on aura émis \$1,200,000 valeur au pair d'obligations, première hypothèque, 7%, \$1,000,000 d'actions préférentielles cumulatives de 8% et \$2,500,000 d'actions ordinaires, ce qui fait une somme totale d'émission de \$4,700,000 en obligations contre lesquelles, comme nous le montrons ci-haut, on trouve approximativement 116 acres de terre situés à Montréal Est, dont la valeur municipale est de \$34,800 et \$1,472,100 en argent.

Je n'ai pas l'intention de critiquer cette ou ces méthodes adoptées par d'autres compagnies de financer, mais je crois qu'il est dans l'intérêt du public qu'on porte ces faits à sa connaissance, et je ne mentionne que la National Cement Co., parce que ses états sont publics dans le Massachusetts et présentent des faits qui me permettent d'illustrer mon point de vue et qu'ils démontrent la nécessité immédiate pour la province de Québec de faire des lois dans le genre des "Blue Sky Laws" qui, quoiqu'elles ne puissent prévenir les pertes, permettent au moins au public de savoir exactement quelle est la somme en argent représentée par les obligations qu'on lui offre en vente.

C'est le petit rentier qui a besoin de protection, le capitaliste est généralement suffisamment bien renseigné, ou est en position de prendre des renseignements avant de placer son argent dans des entreprises. Il y a des objections sérieuses à diminuer le crédit du Canada avec ses voisins, en permettant l'exploitation du public ici.

J'espère qu'à la prochaine session de la Législature, cet état de choses recevra l'attention du gouvernement.

UN ACTIONNAIRE MALHEUREUX  
DE LA L. R. STEEL CO.

Je suis convaincu, Monsieur le directeur, que vos lecteurs partageront ce sentiment et je demeure,

Votre bien dévoué,  
Un lecteur attentif.

## La Seule Manière

d'essayer le thé, c'est de le goûter.—

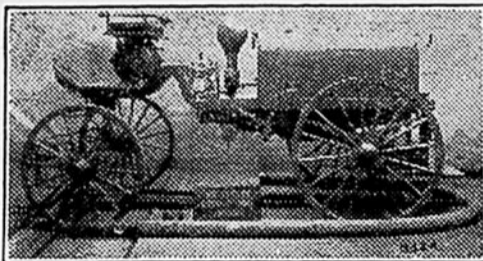
Le Thé Vert

# "SALADA"

fait la conquête de toutes les personnes habituées aux thés du Japon.

ESSAYEZ-LE

H 307 F  
IL VOUS PLAIRA



## La Pompe à Incendie "WATEROUS"

est la seule que devrait acheter tout conseil municipal soucieux des intérêts de ses contribuables.

## Avec une Pompe à Incendie "WATEROUS"

toute municipalité obtiendra facilement du Gouvernement Provincial un octroi équivalent à 30% du montant voté pour la protection contre les incendies. Plus d'un quart de million a déjà été promis à différentes municipalités de Québec. Votre municipalité est-elle du nombre? Si non, pourquoi pas?

La Pompe "WATEROUS" vous offre la plus grande somme de protection. Procurez-vous la sans délai.

Extrait d'un discours prononcé par M. P. J. Jobin, Commissaire des incendies de la Province de Québec, à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

"Il y a des pompes "Waterous" dont la capacité est de 300 à 400 gallons, le rendement excède toujours la capacité reconnue de ces pompes et dans toutes mes épreuves, j'ai obtenu les meilleurs résultats avec une pompe dont la capacité était de 400 gallons à la minute. De plus, ces pompes se manœuvrent très bien en hiver comme en été."

La pompe "Waterous" ne coûte pas plus cher que les autres et est vendue avec une garantie. Alors pourquoi expérimenter avec une pompe inférieure?

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à

**J. H. McCARTY & Co.,** Concessionnaires pour la Province de Québec  
83, RUE CRAIG OUEST - MONTREAL



## TROIS JOURS D'ESSAI GRATUIT D'UNE BALAYEUSE PAR LE VIDE

L'occasion s'offre à vous de constater, dans votre propre demeure, les mérites du nettoyage par le vide, sans déboursier un sou. A votre demande, notre représentant dans votre localité vous livrera, chez vous, une balayeuse Hoover ou Apex. Vous l'utiliserez durant trois jours. Vous verrez comment le parfait entretien est facilité par l'électricité et combien elle économise de labeur.

La Hoover et la Apex sont au nombre des meilleures balayuses vendues au Canada. Venez à notre magasin, voyez-les à l'oeuvre, essayez-les et faites-en livrer une d'elles chez vous, pour un essai de trois jours. Ce faisant, vous n'aurez contracté aucune obligation d'achat.

Après trois jours nous respecteront la décision que vous aurez prise. Si vous gardez la balayeuse, vous paierez cinq piastres comptant, et le solde par paiements faciles, suivant notre méthode.

## SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED



## Les intérêts sur les obligations de la Victoire

Lorsque vos intérêts sont dus, ou lorsque vous recevez les chèques sur vos obligations enregistrées, vous pouvez les déposer au comptoir d'épargne de la Banque de Montréal. L'argent que vous recevez sur vos placements vous rapportera ainsi des intérêts.

Succursale de St. Hyacinthe:

A. B. L'HOMME, Gérant

## BANQUE DE MONTRÉAL

Etablie il y a plus de 100 ans



## DUNCAN'S Royal Palace Liqueur Whisky

Il se distingue  
par une rare  
maturité!

\$3<sup>70</sup> la bouteille



## Les Pastilles Baby's Own sont un Excellent Remède

Quand le bébé est malade — quand il est constipé, souffre d'indigestion, de rhumes, de coliques ou de simple fièvre ou d'aucune des nombreuses autres indispositions légères des enfants — la mère trouvera les pastilles Baby's Own un excellent remède. Elles règlent l'estomac et les intestins, supprimant ainsi la cause de la plupart des maladies de l'enfance. Voici ce que dit Mme E. D. Duguay, de Thunder River, P. Q., à propos de ces pastilles. — Mon bébé souffrait beaucoup de coliques et pleurait continuellement. Je commen-

çai à lui donner les pastilles Baby's Own et le soulagement fut merveilleux. Je garde toujours maintenant une provision de pastilles à la maison. Les pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte par le Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### A VENDRE

Un set de salon à sacrifice. S'adresser à Ulric Lavallée  
Village St-Antoine.  
19 26oct 2 9nov

### DEVENEZ MILLIONNAIRE

Pour devenir millionnaire, vous n'avez qu'à acheter des rentes des Prévoyants du Canada; par le fait même, vous êtes co-propriétaire de plus de TROIS MILLIONS.